



CARNET
DE
BORD
DE SPECIALITÉ
THÉÂTRE

Christophe

Ce que vous allez trouver dans ce carnet de bord:

.Qui suis-je ?

.Notre groupe de théâtre !

.Cendrillon de Joël Pommerat

- .Le choix de la scène
- .Ma séance favorite
- .Ma séance « négative »
- .Processus de recherche autour de la scène
- .Projet de création personnel autour d'un son

.Les bacchantes d'Euripide

- .Le choix de la scène
- .Le processus de recherche
- .Ma séance favorite
- .Ma séance « négative »
- .Projet de création personnel autour d'une scénographie

.Figaro, un personnage en verve et en musique

- .Le choix de la scène
- .Ma séance favorite
- .Ma séance « Négative »
- .Processus de recherche pour la scène
- .Projet de création personnel autour d'un costume

.École de spectateur/trice

- .Comptes rendus des spectacles vus au cours de l'année.

.Rétrospective de ces années de théâtre

Qui suis-je ?

Je m'appelle Pauline Bigot , j'ai 17 ans et je suis en terminale L2 au lycée Georges Brassens et plus particulièrement une élève d'option théâtre.

Je fais cette option depuis la première
J'ai toujours été intéressée et passionnée par le théâtre depuis toute petite , un ami à moi prenait des cours et j'assistais parfois aux répétitions et aux spectacles, j'étais admirative et envieuse de ces personnes qui se trouvaient sur scène , je leur trouvais tellement de courage.

J'ai toujours été très timide et je n'ai donc jamais osé me lancer dans des activités extra-scolaires sportives ou artistiques même si j'en avais l'envie et la possibilité.

A la fin de la seconde , mon passage en première L m'imposait de choisir une option obligatoire et dans les choix il y avait le théâtre, j'ai alors sauté sur cette occasion pour me lancer et vaincre ma timidité.

Cela fait donc maintenant près de 2 ans que je fais du théâtre et cela m'a beaucoup aidée, même si je suis toujours timide j'ai beaucoup moins de mal à m'exprimer en public.

Ce qui m'a aidée je pense ce sont les différentes activités pratiquées lors des cours de pratique bien qu'à mes débuts j'avais du mal à me laisser aller dans ces différents exercices , j'ai su m'adapter et jusqu'à ne plus avoir peur de paraître ridicule.

En première pour financer une partie de notre voyage à Mayotte nous avons dû faire plusieurs représentations de notre travail sur *Hier un incident s'est produit* de Mark Ravenhill . Le fait de jouer chaque vendredi pendant plusieurs semaines devant toujours un public différent m'a permis également de me lâcher, me détendre et de ne plus avoir peur du regard des gens.

J'ai commencé grâce à mon apprentissage du théâtre et aux activités pratiquées avec les différents intervenants durant ces deux dernières années à faire du Yoga et de la méditation ce qui est grandement bénéfique pour moi.

Le théâtre m'a tellement aidée que je ne pense pas laisser cette option derrière moi après le lycée j'envisage de continuer si possible l'année prochaine à l'université.

Notre groupe de théâtre !

Notre groupe de théâtre n'est pas très grand et est complètement féminin (même notre professeure Sarah Chérière). Je pense qu'un groupe plus grand et surtout le fait d'avoir des présences masculines aurait pu apporter des choses en plus que notre groupe n'a pas, cela aurait donc pu être intéressant.

la petite anecdote : c'était le jour de notre incense, on était complètement stressés et on a involontairement ce moment.



Mais c'est le fait que dans notre petit groupe de filles nous ayons chacune quelque chose à apporter d'unique qui fait notre particularité.

J'ai appris grâce à elles à vivre et travailler en groupe et nous avons également lié des liens forts, notamment grâce à notre voyage à Mayotte où on a toutes galéré ensemble mais tout de même beaucoup ri. Elles sont devenu de véritables amies avec qui j'ai passé des moments inoubliables et je l'avoue je vais me sentir assez bizarre de présenter toutes nos scènes une dernière fois devant vous.

Moi
Mathilde

Kainana

Myriam



Héloïse
Annabelle

Ela

Anna
Chloé

la petite Anecdote

Nathalie notre intervenante à ramener une tonne de vêtements pour que l'on puisse faire des costumes. Nous en avons donc profiter pour faire une photo. On a eu beaucoup de mal à rester sérieuse pour la photo.



endrillon
de
Joel POMMERAT



Choix des scènes:

Tout au long de ce parcours j'ai travaillé avec Héloïse , à cause de certaines complications nous avons travaillé sur deux scènes.

Dans un premier temps , Olivier nous demande de choisir quelques scènes qui nous plaisent à chacune , puis nous prenons une séance pour lire chaque scène choisie afin de poser les rôles.

J'ai donc choisi la scène II partie II la scène de l'essayage pour le bal qui est une scène que j'avais beaucoup aimée à ma première lecture.

Avec Héloïse , nous jouons les deux sœurs , le choix de qui va faire quelle sœur n'était pas très important pour nous c'était juste le rôle des sœurs dans cette scène qui nous plaisait particulièrement à toutes les deux. Nous avons pourtant au final choisi comme partie pris de distinguer les deux sœurs, nous les avons traitées différemment , Héloïse , elle, a choisi d'explorer pour Soeur la grande une énergie joyeuse , quant'à moi j'ai décidé d'explorer une énergie un peu plus agressive.

Ela , Myriam et Chloé sont répliques pour la mère, le père et Sandra. Nous jouons également réplique des sœurs dans la scène de Anna, ou ici nous sommes toutes les deux identiques.

Si cette scène m'a tellement plu c'est pour toutes les possibilités qu'elle offrait en terme de scénographie, de costumes.

Mais c'est justement ce qui a été notre problème à moi et à ma partenaire , le fait de voir les choses en grand à fini par devenir une contrainte pour nous et nous a complètement bloquées.

Nous avons donc à la fin du parcours de *Cendrillon* décidé de changer de scène et de passer sur la scène 8 partie 1 , car c'est une scène très comique qui a la relecture, nous a tout de suite frappées. Je joue donc le personnage de la mère et elle du père.

J'ai choisi la mère car j'avais envie de continuer de travailler sur l'énergie « violente » , « méchante » que j'avais commencée sur Soeur la petite. Mais également d'explorer de nouveaux horizons en termes d'émotion , car bien que la Belle-Mère soit un « dragon » je pense qu'elle a une part assez sensible également.

Processus de recherche autour des scènes:

.La scène de l'essayage.

Dans un premier temps nous avons réfléchi à une façon de nous mettre en valeur , Héloïse et moi dans cette scène car nous jouons le rôle des sœurs , mais ici c'est l'une des scènes « principales » de la mère , car c'est là que l'on découvre ses rêves les plus secrets.

Nous sommes donc parties sur l'idée d'un immense dressing où les filles se prépareraient toutes ensemble. Les deux sœurs se disputent pour être la plus belle , et avoir leur chance avec le prince , mais elles oublient que dans la course pour conquérir le prince la Mère compte bien être première.

Nous avons donc pensé à énormément d'accessoires , robes de tous genres , chaussures , maquillage etc.

Pour mettre nous mettre en valeur malgré le peu de répliques que nous avions nous avons d'abord tenté de cacher Ela (qui joue la mère) derrière un paravent , mais cela ne fonctionnait pas. C'est cela qui nous a menée au duel mère-fille.

Nous avons beaucoup d'accessoires mais nous n'arrivions pas à nous en servir.

Nous n'avons pas eu beaucoup d'occasions de travailler la scène car elle comportait beaucoup de personnes qui devaient travailler sur leur propre scène. Après une longue réflexion tout cela nous a poussé à changer de scène , une scène qui ne demanderait pas énormément d'accessoires et de personnes en tant que répliques.

La scène du couloir.

Nous avons donc choisi la scène 8 partie 1 qui est une scène que nous aimions beaucoup , malgré le changement de personnage , l'apprentissage sur cette scène est beaucoup mieux et nous nous amusons plus ici que sur notre ancienne scène.

Je joue le rôle de la mère et Héloïse celui du père , et nous travaillons ici sur la distance entre les personnages dans ce couloir.

Nous avons décidé de matérialiser notre couloir à l'aide de gaffeur au sol mais le temps de nous en procurer nous utilisons des cordes.

Nous n'avons ici pas beaucoup d'accessoire , seulement une lampe de poche pour la Belle-Mère , je dois essayer de m'approprier cet objet , et de ne pas seulement me contenter de tenir la lampe.

J'ai eu du mal à entrer dans le personnage de la Mère , car je ne suis pas quelqu'un de colérique , il est donc difficile pour moi de faire monter le volcan intérieur qui sommeille en elle dans cette scène. Mais j'essaie tout de même de me laisser aller dans cette énergie.

Le fait de jouer sur la distance entre nous dans ce couloir est également difficile pour moi car j'ai constamment envie de m'avancer vers le Père , dans des moments où il n'y en aurait pas forcément besoin.

Nous devons réfléchir également à la place de Sandra dans la scène , est-elle déjà sur scène ? Si oui où ? À la vue du public ? Si non comment apparaît elle ? Notre choix a été de la laisser sur scène à la vue du public, car on pense qu'il est intéressant de voir le moment où ça explose entre la Belle-Mère et le Père et donc le moment où cela pourrait réveiller la très jeune fille.

La séance que j'ai préférée :

La diction

Ce premier exercice consiste à prendre l'une des phrases de notre texte, et pouvoir dire cette phrase sans prononcer les consonnes, de façon « cassée ». Il faut marquer chaque voyelle en tentant de les enchaîner, de les lier.

Lorsqu'on y arrive on doit dire la phrase entièrement normalement.

Cet exercice permet une meilleure diction car cela facilite l'articulation et permet également la projection de notre texte car elle est dite et donc comprise plus facilement.

J'ai donc beaucoup aimé parce que j'ai parfois du mal à articuler et que je parle trop vite alors le fait de devoir prendre mon temps et d'insister sur les voyelles plutôt que les consonnes m'a beaucoup aidée pour l'apprentissage de mon texte.

À la recherche du point nerveux

Chacune s'assoit sur une chaise, nous partons à la recherche du point nerveux se trouvant dans le pied en tapant avec le bout des doigts sur celui-ci, car le fait de réveiller ce point nerveux nous permettra une facilité d'ancrage dans le sol.

Certaines ont beau taper, elles ne trouvent pas leur point nerveux, moi je parviens à le trouver assez vite et constate donc cet ancrage que l'on trouve tout de suite dans le sol.

Le « déroulement » du corps.

Olivier nous montre une technique de Tai chi.

Pour la position de base il faut être les bras le long du corps, les pieds parallèles à l'écartement des épaules, et relâcher les genoux.

L'exercice précédent nous est utile ici car il faut justement être ancré dans le sol.

Dans une première inspiration, on monte les mains vers la poitrine paumes vers le ciel, jusqu'à la poitrine l'expiration se fait en repoussant les mains paumes vers l'avant comme si l'on chassait quelque chose, la mauvaise énergie, loin.

Pour la seconde expiration on ramène l'énergie « positive » vers nous à fin de la faire pénétrer dans notre poitrine, on expire en repoussant les mains vers le haut en regardant le ciel pour rejeter l'énergie usée de notre corps, loin, à l'infini.

Troisième inspiration on descend les bras par les côtés, paumes tournées vers la tête jusqu'à la poitrine en capturant l'énergie du Ciel l'expiration se fait en repoussant les mains vers les côtés à la hauteur des épaules (relâchées), pour chasser l'énergie usée sur les côtés, loin, à l'infini.

La dernière inspiration consiste donc à capter l'énergie de chaque côté de l'infini et sur une inspiration redescendre toute l'énergie usée du corps.

Suite à cet exercice je me sentais beaucoup plus détendue, comme débarrassée de

toutes les mauvaises énergies ce que j'ai beaucoup aimé.

Travail des scènes.

Olivier nous prend moi, Héloïse et Ela pour travailler notre scène, on recommence plusieurs fois avant même de pouvoir dire nos premières répliques car il veut nous pousser à insérer comme un tableau, comme si la scène se passait déjà avant que le spectateur soit là.

On pourrait penser que le fait de recommencer une dizaine de fois les 10 premières secondes d'une scène pourrait être agaçant mais non ça m'a beaucoup plu, car cela m'a permis de comprendre et de m'ancrer dans les ressentis de mon personnage soit sa colère, et son impatience, il me pousse à affirmer le caractère « méchant » de mon personnage afin de pouvoir dissocier le caractère des deux sœurs.

En bref, cette séance a été la plus positive du trimestre pour plusieurs raisons, les échauffements m'ont beaucoup plu et m'ont aidé à m'améliorer ou à me canaliser.

Mais surtout le fait de pouvoir enfin travailler sur notre scène avec Olivier m'a permis de mieux comprendre les intentions que mon personnage devait avoir, et m'a donc également aidé dans mon travail.

La séance que j'ai le moins aimée :

L'échauffement.

Aujourd'hui c'est le groupe qui prend en charge l'échauffement, c'est la deuxième fois que nous le faisons. Olivier nous explique qu'un bon échauffement doit toujours échauffer le corps, la voix, nous faire prendre conscience de l'espace de travail et renforcer l'esprit de groupe.

Mathilde propose de faire un échauffement dissocié.

Puis Ela nous propose d'étirer le corps et d'échauffer la voix en faisant des exercices de respiration. Nous avons repris l'exercice qu'Olivier nous avait montré et qui consistait à baisser la tête, enrrouler le corps, rester dans la position, dérouler le dos, lever la tête, les pointes de pieds et les bras en marquant chaque étape par une inspiration ou une expiration.

Et Myriam propose une marche dans l'espace à plusieurs vitesses déterminée par des nombres allant de 0 (l'arrêt) à 4 (course). J'ai beaucoup de mal à faire cet exercice à cause d'une forte douleur à la cheville je ne vais donc pas très vite pour la 3e vitesse et suis obligée de me retirer du groupe à chaque fois qu'on passe à la 4e vitesse car la course est impossible pour moi. Cela m'énerve car je trouve très frustrant de ne pas pouvoir faire complètement un exercice.

La vision de chaque scène

Avant le contrôle final de toutes les scènes, Madame Cherière et Olivier veulent voir toutes les scènes à la suite.

Notre scène à Héloïse et moi demande beaucoup d'investissement, à cause du nombre conséquent d'accessoires, c'était donc difficile de répéter à chaque fois, nous n'avons donc jusqu'à maintenant jamais fait la scène jusqu'à la fin et étions donc très mal préparées pour la présenter.

Cette partie de la séance a été très frustrante également car le fait de savoir à l'avance que tu vas te planter démoralise vite, et le fait de se planter par la suite finit par t'achever.

Cette séance a donc été pour moi la plus négative à cause de petits problèmes (la fatigue, le stress, la douleur) j'ai donc eu du mal à m'investir et notamment à faire les choses comme je l'aurais souhaité (pour l'impro) ce qui a fini par m'énerver.

Projet de création personnel autour d'un son :

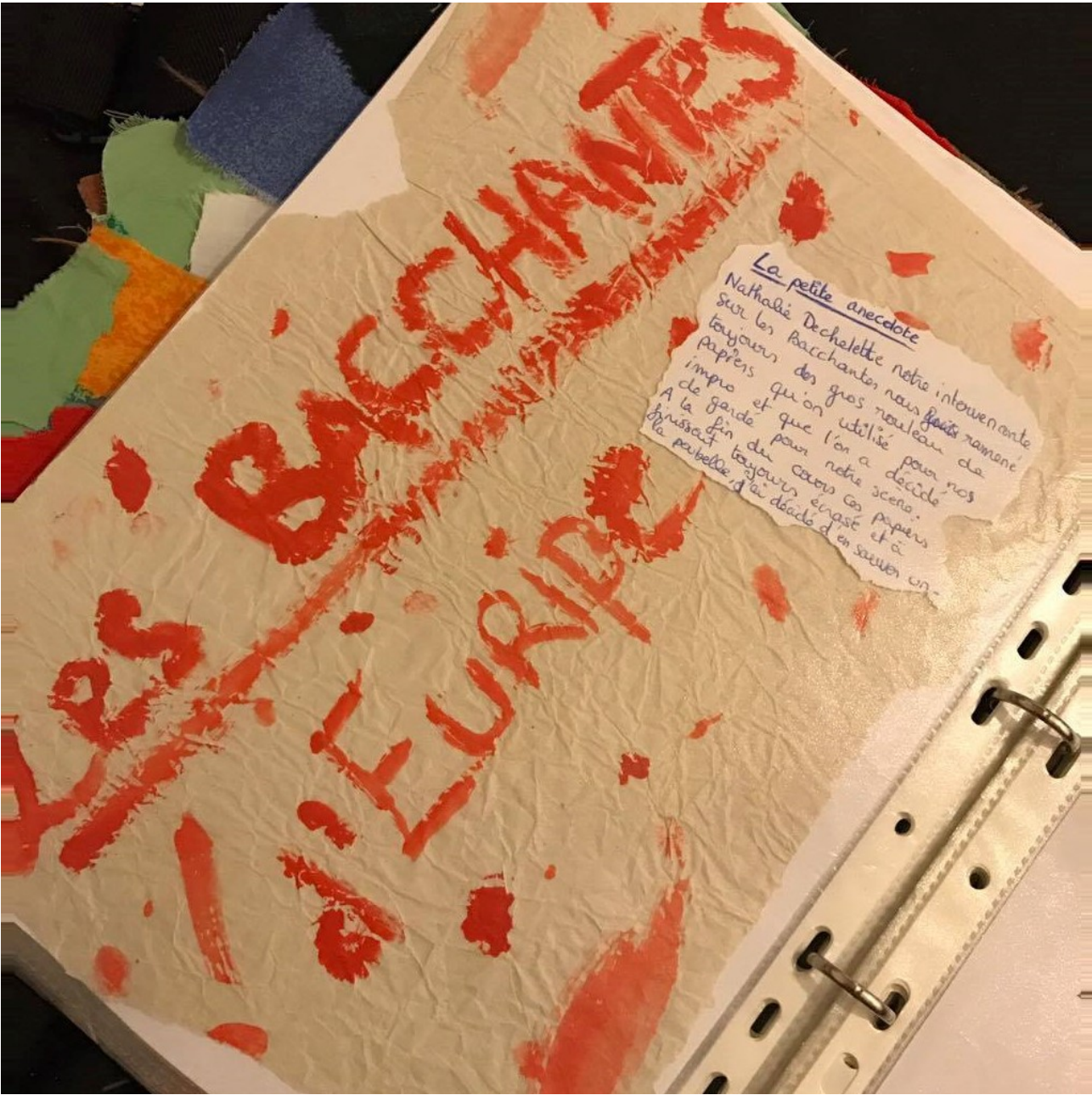
je suis entrée dans un processus de recherche autour d'un matériau sonore , que je voulais exploiter au maximum.

Interprétant Sœur la petite ,c'est le côté méchant des sœurs qui a été ma piste de recherche , ce qui m'a menée à la guitare électrique. Je trouve que cet instrument renvoie en quelque sorte ce côté ,méchant , agressif de mon personnage. Bien que dans notre scène (scène II partie II la scène de l'Essayage pour le bal) mon personnage ne soit pas sur cette longueur d'onde car tout le monde est excité à l'idée du bal , j'ai quand même décidé d'exploités cette piste pour mon personnage et de garder toujours le son de la guitare électrique au fond de moi et de m'en inspirer , pour puiser l'agressivité de mon personnage.

Moi et mes partenaires de jeu avons également réfléchi à un fond sonore , ici plutôt des musiques , pour le moment où les deux sœurs entrent dans le rêve et entreprennent une danse avec le mannequin qui se transforme en prince. Nous avons alors choisi deux chansons totalement opposée pour montrer l'opposition de nos personnages qui bien qu'elles puissent être les mêmes sont des entités à part entière.

Héloïse qui était partie sur une piste un peu plus joyeuse , et qui interprète sœur la grande danse sur « un jour mon prince viendra » quant'à moi mon personnage étant dans un esprit plus , sombre , peut être plus mature , nous sommes parties sur « Lady marmelade » de Christina Aguilera. Mais nous n'avons pas pu exploiter cette piste en profondeur , par manque de temps.

Avec notre changement de scène , nous n'avons pas réutilisé de matériau sonore , mais je m'inspire toujours de l'idée d'une guitare électrique comme musique intérieure je pense même qu'il serait important de partir dans un premier temps de l'idée d'une guitare normale qui peu à peu devient électrique car je joue le rôle de la Mère dont la colère ici augmente peu à peu jusqu'à un certain point ou celle ci explose.



La petite anecdote

Nathalie Dechelette notre intouchante
sur les Bacchantes nous fait ramener
toujours des gros rouleaux de
papier qu'on utilise pour nos
impro et que l'on a décidé
de garder pour notre scène.
A la fin du cours ces papiers
grossent toujours écartés et à
la parolle d'ai décidé d'en sauver un.

Choix du texte

Concernant Les Bacchantes d'Euripide, le choix est de le faire de façon chorale, car nous sommes un petit groupe mais également à cause de certains problèmes au niveau de notre emploi du temps qui ne coïncidait pas avec celui de Nathalie notre intervenante.

Le choix des scènes a été fait par notre professeur et notre intervenante. Elles nous ont donc fait travailler à travers des lectures et des improvisations sur 3 scènes: l'arrivée du premier messager dans le troisième épisode où celui-ci conte les actes barbares des Bacchantes à Penthée; l'apparition du second messager dans le cinquième épisode où l'on décrit à Cadmos la mort de Penthée et le quatrième épisode où Penthée se montre travesti à Dionysos.

Pour le choix du texte final elles ont donc décidé de garder plutôt le récit du premier messager, qu'elles ont séparé en deux chœurs différents qui n'auraient pas la même énergie, plus un messager qui se distingue des groupes comme le chef des messagers. Elles ont également gardé le dialogue de fin de Penthée et Dionysos sur lequel nous n'avions pas travaillé.

De par certaines de nos improvisations, j'aurais adoré pouvoir jouer un chœur de Bacchantes plutôt qu'un chœur de messager.

Séance du 04\12

La séance que j'ai préféré :

Centrage et météo

J'ai réussi à rester concentrée sur ma respiration tout le long du centrage ce qui m'a bizarrement donné un petit coup de stress mais m'a en même temps beaucoup détendue.

L'évolution

L'exercice consiste à passer à la position fœtale à une position accroupie jusqu'à être debout.

Le passage de l'un à l'autre se fait dans le physique certes mais également dans le regard.

En effet pour la première étape il faut suivre ses mouvements du regard, c'est notre premier réveil on se découvre.

La position accroupie équivaut à un comportement animal nous devons donc observer ce qui nous entoure et redoubler de vigilance au moindre danger.

Puis la position debout est celle de l'homme, ou il faut marcher et non plus faire attention à nos partenaires mais à un public imaginaire, que l'on doit regarder. Chacune peut ensuite décider de se mettre sur un côté afin de devenir spectatrice.

Nous devons prendre en compte cette spectatrice, ne jamais la quitter du regard, lui faire comprendre une intention et si possible y ajouter du texte.

La position accroupie, celle de l'animal est celle qui m'a le plus plu car déjà c'est la démarche dans la quelle j'ai pris le plus de plaisir, et c'est celle qui pour moi me donne le plus de liberté, comme si je mettais mon esprit de côté et que je devenais réellement un animal.

Raconter une histoire.

Nathalie décide de nous faire lire la seconde apparition du messager celle où il décrit la mort de Penthée, nous avons un dispositif circulaire, chacune peut prendre la lecture si elle le souhaite et l'arrêter dès qu'elle le souhaite.

J'ai donc pris la lecture, elles m'ont laissé finir puis m'ont redemandé de lire et m'ont coupée plusieurs fois car je ne respectais pas les protases et les apodoses, puis elle m'ont finalement demandé de leur raconter cette histoire d'y mettre de l'intention, d'y ajouter du suspense, j'ai réussi à me laisser prendre et à donner une relecture plus vivante ce qui m'a beaucoup plu.

Impro en extérieur.

Nathalie nous propose ensuite par groupes de 5 de procéder à une improvisation en extérieur, dans mon groupe il y a Chloé, Myriam, Ela et Annabelle. Cette improvisation consistait à prendre un personnage chacune et donc une réplique. J'interprétais Agavé, Myriam et Annabelle étaient les Bacchantes, Chloé, Dionysos et Ela Penthée.

Nous avons regardé la prestation du second groupe, Nathalie et madame Chérière leur ont demandé un jeu et nous on fait participer moi et mon groupe en tant que Bacchantes, cela m'a donc inspirée quand c'était notre tour pour tenté d'incarner la bacchantes et de me lâcher, même si j'appréhendais car je ne suis pas à l'aise en improvisation.. Mais j'ai tenté de m'investir du mieux que je pouvais et de me mettre dans l'énergie attendue.

J'ai beaucoup aimé cette séance car j'aime beaucoup explorer l'énergie animale que l'on peut retrouver chez des bacchantes, car je suis quelqu'un qui contient énormément de chose, du coup le fait de devoir crier, courir mais aussi le fait d'être en extérieur m'a énormément boostée pour travailler.

séance du 27/11

La séance que j'ai le moins aimé :

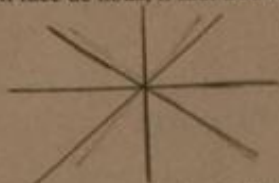
« être présent »

La séance commence par un centrage afin de se concentrer et de mettre de côté le monde extérieur. Nous entamons ensuite une météo, dans le sens des aiguilles d'une montre chacune doit dire comment elle se sent puis donner la parole à sa voisine. Ces exercices permettent au groupe d'être dans sa disponibilité à fin de se donner au maximum pour la suite.

Nathalie nous distribue plusieurs magazines où se trouvent de nombreuses photos, comme à la séance précédente pour le texte des bacchantes nous devons ici noter sur une fresque les mots que ces images nous font ressentir. « folie », « femme », « groupe », « mort », « étrange » sont des mots qui reviennent souvent.

« des couloirs de la folie et de la sagesse »

Elle déroule deux autres rouleaux de papier, sur lesquels nous devons marcher. Nous travaillons ici avec une contrainte d'espace, bloquées dans ces couloirs il ne faut jamais éviter, contourner la personne qui peut se retrouver en face de nous, il faut trouver un moyen de la laisser passer en reculant ou en s'arrêtant.



Puis chacune doit prendre un mot écrit sur l'une des feuilles et se l'approprier tout en marchant, et par groupe tenter d'improviser à partir de ces couloirs et de notre mots. Cet exercice nous pousse peu à peu jusqu'à l'œuvre. Le second groupe doit donc choisir un personnage des bacchantes et une phrase qui lui correspond, et doit également tenter de s'ancrer dans le personnage et de lui découvrir une part de folie et ou de sagesse. Le troisième groupe composé de 4 personnes reprend le même principe que le deuxième Myriam pour Dionysos, Anaëlle pour Agavé, Kainana pour Penthée Mathilde et moi en tant que Bacchantes.

Chaque groupe doit tenter de se nourrir du précédent pour son passage, nous sommes ici dans des exercices d'exploration. Les phrases doivent donc être répétées plusieurs fois de différentes manières, afin de tenter d'incarner le personnage et de lui donner une justesse entre folie et sagesse.

Cette séance est celle que j'ai le moins aimé à cause du dernier exercice sur lequel j'ai eu un blocage. Il y avait la fatigue, d'une journée de cours remplie après une longue semaine, le groupe n'était pas très motivés également, et j'ai trouvé que les consignes données par Nathalie sur ce dernier exercice n'étaient pas claires, par exemple on ne devait pas jouer mais on devait réagir et être choqué lorsque Agavé se met en colère et jette des chaises, beaucoup de choses comme cela n'ont pas été claires pour moi et je n'ai donc pas réussi à me mettre dans l'exercice et à exploiter le contenu proposé, le fait de ne pas réussir à faire ce qui était demandé comme il le fallait m'a beaucoup énervée, ce qui m'a poussée à me renfermer sur moi-même.

processus de recherche

Nous avons fait deux improvisations autour des deux chœurs afin de comprendre quels énergies étaient attendues pour chacun d'eux, le premier chœur lui veut faire passer son message à Penthée, dire ce qu'il a vu à tout prix quitte à se précipiter sur le roi. Quant au deuxième chœur, c'est le chœur des « plaignantes » nous devions pour cette impro ramper au sol en gémissant. Suite à ces deux impro j'ai décidé de faire partie du second chœur car c'est celui dont l'énergie me plaît le plus, je n'arrivais pas à créer quelque chose dans ma tentative du premier chœur, alors que dans le second je me suis sentie beaucoup plus à l'aise, ce chœur doit transmettre une certaine émotion car ces villageois ont tout perdu à cause des bacchantes.

Comme première piste de travail sur cette scène Nathalie nous a d'abord proposé beaucoup de vêtements pour constituer des costumes à fin de pouvoir donner une identité au messager que chacune joue.
Pour nous aider dans le choix de notre scénographie Nathalie a de nouveaux utilisé un de ses rouleaux de papier qu'elle a déployé au sol.
C'est sur ce couloir que nous, le chœur toujours soudé, tentons de transmettre notre message au roi furieux.

Projet de création personnel :
Ma scénographie , pour les Bacchantes d'Euripide.

Nous allons scénographier *Les Bacchantes* , d'Euripide. J'ai décidé de faire deux scènes surposées (l'une sur l'autre) afin de représenter les deux « mondes » que l'on retrouve principalement dans la pièce c'est-à-dire la façade du palais ou , tout se passe et le Cithéron qui est seulement évoqué tout au long de la pièce mais pas censé être montré.

Je trouve cela intéressant de représenter ces deux lieux car en parallèle de ce qui se passe devant le palais il y a aussi quelque chose au Cithéron. On pourrait faire un contraste entre ce qui est dit sur les Bacchantes , et ce qu'elles font en réalité (par exemple quand leur cruauté \ folie est mis en avant on peut montrer qu'elles font une activité calme)



La première scène celle du bas est l'avant du palais qui est une grande porte en bois dont les poignées sont en or. Face à cette porte, de grandes colonnes.
Cette scénographie est sobre , mais par cette

simplicité je veux montrer le pouvoir qu'a Penthée et la crainte qu'il peut inspirer.



La scène du dessus est donc le Cithéron , lieu de vie des Bacchantes. C'est donc une petite forêt au centre un tas de feuilles que je considère être leur « nid » ou elles se reposent après avoir chassés par exemple. Autour des arbres, des fleurs , un petit ruisseau ou elles peuvent faire leur toilette. Cette partie est un peu comme un petit paradis terrestre ou elles s'amuse, qui contraste avec la folie meurtrière de ces femmes.

L'échelles est le lien entre les deux scénographie elle est utilisée par Dionysos principalement mais également par Penthée lorsqu'il est travesti. Le Cithéron qui devrait être loin dans les terres inconnues est donc ici juste au dessus du palais , comme si des vois voisins très bruyant , s'était installés au dessus de chez le roi.

Figaro Un Personnage
Un Personnage
du repertoire



En Verve et En
Musique ...



Travail de plateau centré sur
le mariage de Figaro.

Choix de la scène

Après ma lecture des 3 œuvres de Beaumarchais et de Figaro Divorce de Horvath je n'avais aucune idée précise de la scène que je voulais jouer.

A notre première séance avec Sylvie Espérance, notre professeure et elle nous expliquent que pour cette séquence sur Figaro nous travaillerons au plateau uniquement sur le Mariage de Figaro.

A cette même première séance nous lisons des extraits du mariage de Figaro, notamment le monologue de Figaro acte V scène 3.

J'avoue que à ma première lecture seule chez moi j'ai lu très rapidement ce passage et suis donc passée complètement à côté. C'est avec cette lecture que je l'ai donc découvert et eu une forte envie de travailler dessus !

Je me suis donc intéressée à cette scène, mais le fait de prendre un monologue même un bout me faisait peur car je ne voulais pas me retrouver seule au plateau. Mais en discutant avec les filles du groupes j'ai découvert que Myriam et Héroïse étaient elles aussi motivées pour un travail à plusieurs sur cette scène.

Nous avons donc décidé de faire un travail à trois sur ce monologue, que l'on pourrait éclater pour en faire une sorte de dialogue dans lequel 3 personnalités distinct évoluerai.

Ma séance Positive :

Méditation :

Nous commençons la séance par de la méditation. Assises sur des chaises, le dos droit, les yeux fermés nous devons suivre le son de la voix de Sylvie.

J'aime beaucoup ce type d'exercices car ils me permettent de me canaliser et de me concentrer.

Être un élément :

Toujours assise sur des chaises Sylvie nous demande d'être un élément, dans un premier temps l'eau ou nos mouvement doivent être fluides, puis le feu qui crépite, la terre qui s'ancre dans le sol, le vent léger.

Elle nous demande de nous mettre debout car être assises nous limite dans nos mouvement. Je me suis sentie très à l'aise dans mes mouvements et j'ai donc beaucoup aimé la liberté que l'on pouvait ressentir dans certains éléments (le vent, l'eau) mais aussi explorer dans la terre le sentiment d'alourdissement et d'ancrage au sol.

Être l'amour :

A deux nous devons choisir un objet (draps; lacets; bâton; ruban) il faut se mettre par scène. Je suis donc avec Héloïse. Comme dans l'exercice précédent il faut être quelque chose mais cette fois ci il faut être un sentiment : l'amour.

Héloïse a beaucoup de mal pour cet exercice alors j'essaie donc de la guider, nous avons comme objet le ruban.

Je me suis sentie encore une fois très à l'aise, j'ai retrouvé ici une liberté et une fluidité dans mes mouvements.

Cette séance est pour moi très positive car c'est une séance où je me suis sentie très à l'aise. Ces exercices m'ont aidé à me lâcher et à vivre les choses par des mouvements sans réfléchir énormément. Cela m'aide également pour les séances futures pour pouvoir donner une émotion particulière à mon personnage je y mets tout le corps.

Ma séance « négative » :

Pour cette séance nous avons été séparées en deux groupes , l'un avec Mme Chérière est allé faire un travail sur le texte et l'autre est resté en L20 avec Sylvie Espérance pour passer directement à un travail sur les scènes.

Mon groupe est donc resté avec Sylvie pour travailler sur notre scène , elle nous a fait rejouer plusieurs fois notre début de scène car l'adresse n'était pas claire , de plus mon jeu était mou toujours à cause de ce problème d'adresse.

J'ai eu tendance à beaucoup psychologiser mon texte et à trop réfléchir à propos de ce que je disais, alors que Sylvie nous pousse à travailler avec le corps et à oublier le texte.

J'ai eu du mal au niveau de l'adresse également car le fait d'être face public et de devoir m'adresser directement à lui et très compliqué pour moi.

Cela à été très frustrant pour moi car , je n'arrivais pas à m'exprimer avec mon corps. Par exemple je pouvais m'énerver et crier tout en restant statique , alors qu'il aurait fallut que ma colère viennent du corps et non pas de ma voix.

J'aurais aimé pouvoir aller dans l'autre groupe et faire un travail sur mon texte , car je pense qu'il y a certaines choses que je n'ai pas bien comprises cela m'aurait donc permis d'éclaircir les enjeux et les objectifs de mon personnage. Et donc d'avoir plus de facilité à donner une proposition venant du corps car j'aurais moins réfléchi à cause de mon texte.

Même si cette séance est pour moi la plus « négative » car j'ai eu du mal à entrer complètement dans le jeu et à trouver les véritables enjeux dans le corps, elle m'a tout de même aidé à comprendre qu'il fallait que je me lâche et nous a donné beaucoup de pistes de travail pour notre scène.

Processus de recherche autour de la scène

Avant même de commencer notre travail sur cette scène nous avons toutes les trois une idée commune de ce que nous voulons faire. Nous avons vu ce monologue comme une réunion de Figaro avec lui-même, nous avons donc pensé à explorer des personnalités/ énergies différentes par lesquelles il pourrait passer.

Comme nous travaillons sur un monologue il fallait se le partager, nous avons donc établi ce partage en fonction des différentes énergies choisies par chacune, le désespoir, la colère, l'incompréhension. Nous avons également une première idée de scénographie soit disposer des chaises en arc de cercle comme un groupe des alcoolique anonymes ou chacun se confierait.

Mais lors de notre premier passage plateau Sylvie et madame Chérière nous expliquent ce que ce monologue représente réellement, car il est avant tout un appel à la révolution et bien que ce soit Figaro qui est en grande discussion avec lui-même, c'est ce monologue qui provoquera la censure de la pièce. Il ne faut donc pas que nous psychologisons trop le texte.

Pour travailler sur le côté plus révolutionnaire Sylvie nous invite donc à placer les chaises en ligne et non pas en arc de cercle afin d'avoir une adresse plus claire au public, de plus nous rapprochons les chaises pour renforcer la cohésion du groupe que nous devons former.

Dans un premier temps je voulais aller sur une énergie triste, être un homme rempli de désespoir, mais j'ai eu du mal à entrer dessus sur scène, plus on travaillait sur notre scène moins je me suis préoccupée de montrer une émotion particulière, j'essaie de laisser le texte aller sans trop m'en préoccuper (mais en y mettant de l'énergie et de l'intention tout de même) et de surtout faire passer les choses par le corps.

Projet de création personnelle autour d'un costume.

Pour ce parcours sur Figaro , il faut que l'on décide d'un costume.
Je travaille sur le monologue avec Héloïse et Myriam , comme nous représentons toutes les trois Figaro nous avons décidé d'avoir un costume commun , voir le même costume.

Projet 1.

Nous ne voulions pas d'un costume d'époque puisque ce monologue, ce personnage peut représenter toutes les révolutions , les guerres de chaque époque.
Il nous fallait donc un costume contemporain , nous avons opté pour un haut blanc et un bas blanc afin de ne représenter aucune époque en particulier.

Nous nous sommes également inspirée d'un sujet de type 1 sur Figaro l'un des document était la *Tête mécanique* (*Mechanischer Kopf*) de Raoul Hausmann, 1919 exposée au musée National d'Art Moderne à Paris.

C'est une marotte de coiffeur en bois sur laquelle on retrouve divers objets fixés dessus.

Nous nous sommes inspirées de cette œuvre pour notre costume en effet sur notre haut blanc nous avons décidé de coller divers objets , à fin de représenté l'histoire de Figaro car il à vécu énormément de chose dans sa vie , nous trouvions donc intéressant de représenter sur notre costume le poids de son histoire à travers ces objets.

Nous avons montrer ce projet à notre intervenante et à notre professeure, qui n'ont pas du tout aimé , car cette proposition ne fait qu'illustrer le texte ce qui théâtralement, est sans intérêt. Car la mise en scène ne doit pas redire ce que dit déjà le texte.
Puisque nous le voyons comme un révolutionnaire elles nous conseil de choisir 3 ou 4 objets que nous associons à la révolution à fin de dépasser l'illustration.

Projet 2.

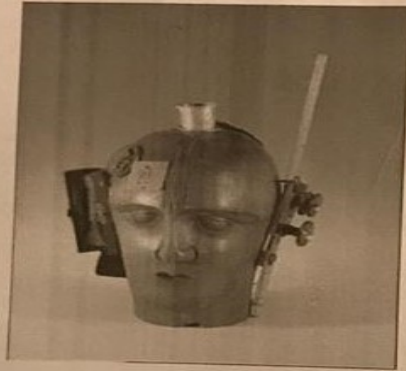
Comme la première proposition n'était pas bonne, nous avons tenté de trouver une nouvelle idée.
Comme nous sommes un chœur nous recherchons toujours une similarité dans le costume.
Au départ nous voulions faire de notre Figaro un héros intemporel , sans l'insérer forcément dans une époque. Mais nous avons changé d'avis et décidé de prendre un costume plus contemporain et d'actualité, pour représenter les « révolutionnaires » d'aujourd'hui, en nous inspirant notamment de tout ce qui ce fait autour de la loi du travail.

Nous avons donc pensé dans un premier temps à une chemise , une cravate et un pantalon pour vraiment montrer le côté homme actif , mais notre professeur trouvait que l'idée se rapprocher plus d'un patron que d'un employé , nous avons donc choisi de prendre plutôt une tenue d'ouvrier avec un bleu de travail.

Nous voulons différencier chaque énergies que chacune a , par la façon de porter la tenue.

Tête mécanique (Mechanischer Kopf) de Raoul Hausmann, 1919 exposée au musée National d'Art Moderne à Paris.

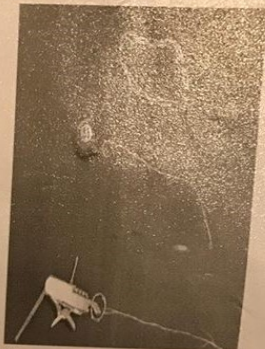
C'est une marotte de coiffeur en bois sur laquelle on retrouve divers objets fixés dessus : gobelet télescopique, un étui en cuir, tuyau de pipe, carton blanc portant le chiffre 22, un morceau de mètre de couturière, un double décimètre, rouage de montre, un rouleau de caractère d'imprimerie, 32,5 x 21 x 20 cm



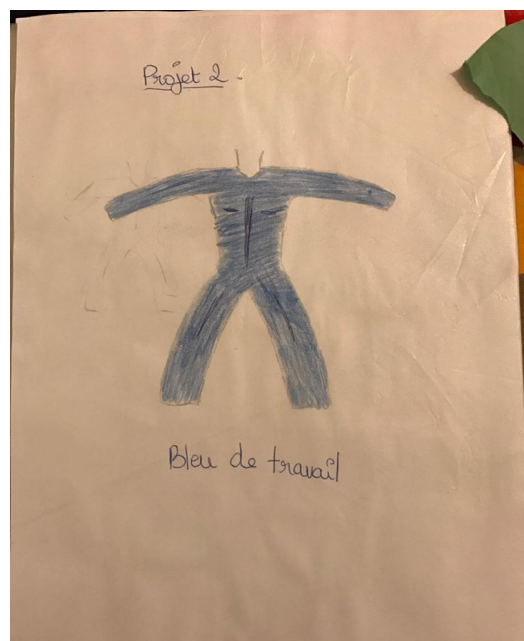
premiere idee de costume :



Premier prototype de notre costume.



D'autre objet que nous avons choisis d'utiliser en accessoire (couteau suisse , mètre , chaîne)



**NICOLAS
GIVRAN**

LES CHIENS DE NAVARRE

**LES ARMOIRES
NORMANDES**

L'ÎLE

LE MISANTHROPE

LA BRIQUE

**ROMÉO
ET JULIETTE**

Ecole de Spectatrice

**L'OUVERTURE D'ESPRIT
N'EST PAS UNE FRACTURE
DU CRÂNE**



**CENTRE
DRAMATIQUE
Océan
INDIEN**



ONOMA, LA MONTAGNE



OTHELLO

VARIATION POUR 3 ACTEURS

TEAT

CHAMP FLEURI
PLEIN AIR



BBEALS



Rétrospective de ces années de théâtre :

Mon parcours de théâtre à durer 2 ans, de la première à la terminale.

Si je devais mettre un mot sur ces 2 années cela serait:

DECOUVERTE.

Car ces 2 ans n'ont été qu'une succession de découverte pour moi :

La découverte d'une nouvelle matière, car j'ignorais totalement en m'inscrivant à cette option à quoi m'attendre.

La découverte d'un groupe, des filles que je ne connaissais pas avec les quelles j'ai tissé des liens fort. Et du travail en groupe sur des scènes.

La découverte de moi même , car j'ai pu apprendre grâce à cette matière beaucoup de chose sur moi sur mes capacités notamment. Je me suis prouvée que je pouvais être capable de réaliser des objectifs , tel que dépassé ma timidité et ma gêne en public. Cette matière ma permise de prendre énormément de confiance en moi.

Mais surtout c'est la découverte du théâtre en lui même ,j'avais vu des petites représentations gratuite à divers endroits, mais je n'étais jamais entrée dans un théâtre pour voir de longue représentations de parfois 2h.

Avec cette option j'ai eu la chance de pouvoir aller voir énormément de pièce de théâtre pour pas cher, et donc de découvrir un nouvel univers très vivant.

L'option théâtre est pour moi comme une grande bouffer d'air frais, lorsque j'entre dans la salle je laisse tout mes problèmes à la porte, et je me concentre sur l'instant présent , le travail que je dois fournir.

Certes j'ai connu un bon nombre de difficultés , mais il n'y que des bonnes choses que je retiens de ce parcours.

C'est pour cela que j'ai beaucoup envie de prolonger ce parcours en continuant cette option l'année prochaine à la fac si je le peux. Même si j'appréhende toujours car bien qu'aujourd'hui je sache ce que représente cette option, j'ai créé des liens très fort avec ce groupe du coup le fait de commencer un nouveau parcours avec un autre groupe me fais très peur même si cela pourrait être intéressant de découvrir de nouvelles énergies.

Car pour moi, le théâtre a été avant tout une expérience de groupe, alors je terminerais par une citation de Daniel Mesguich : « Le théâtre, c'est mettre des solitudes en commun. »



La petite anecdote : On a trouvé des masques dans la salle où sont les accessoires alors on les a mis pour nous amuser. On avait envie de couvrir dans les couleurs pour faire peur aux gens, ou bien de les mettre pour pouvoir présenter l'option théâtre sous un autre jour. Mais cela ne s'est pas fait.

